Pages réalisées par Philippe Schilde

Les frères Soler-My (Carbonex): « Une mutation passionnante »

Ils sont quatre frères et ont apporté leurs compétences respectives dans l'entreprise familiale qu'ils ont créée dans l'Aube en 1992, juste à la sortie de leurs études. Venant de Paris, Pierre, Jean, Philippe et Alexandre Soler-My se sont installés à Gyé-sur-Seine pour produire du charbon de bois pour barbecue. Aujourd'hui, ils en fabriquent 12 000 tonnes/an à partir de la ressource forestière locale, mais ils sont aussi et surtout devenus des champions de l'efficacité énergétique, capables avec l'unité pilote qu'ils ont conçue et construite, de mettre sur le réseau 3,3 mégawatts (MW) électriques. Soit les besoins d'environ 10 000 foyers ou, si vous préférez, la consommation de la population de leur canton. L'histoire d'une PME toujours innovante qui a réussi une fabuleuse mutation énergétique. Et qui est prête désormais à décliner son concept dans le monde entier.



Alexandre, Pierre, Jean et Philippe Soler-My ont tous apporté leur contribution à la réussite d'une entreprise familiale aussi audacieuse qu'efficace.

Comment fait-on pour passer d'une activité très traditionnelle, la fabrication de briquettes de charbon de bois, à une production d'électricité et de chaleur à partir d'un prototype fait "maison"?

Pierre Soler-My, Pdg: « Mes frères et moi, nous avons démarré très jeune dans

l'entreprenariat — en apportant d'ailleurs dans notre capital le montant de nos bourses d'étudiants — et en faisant le choix d'emblée de la production de charbon de bois pour barbecue, ici dans l'Aube. Nous avons, je pense, toujours conservé l'esprit créatif et innovateur de nos débuts. Nous n'avons jamais cessé de réfléchir et d'évoluer, que ce soit sur notre concept, nos

process, notre approvisionnement, notre commercialisation, notre management... Entre contraintes et opportunités qui font la vie d'une entreprise, nous avons trouvé des voies de progrès et de diversification. Dans le même temps, nous avons beaucoup mûri et énormément appris de notre expérience au Brésil, pays où nous nous approvisionnions. C'est là-bas que nous avons amorcé un

virage important. En effet, en 2006-2007, nous avons commencé à y développer un prototype de four pour optimiser la production locale. Au bout d'un moment, ça a fait tilt, nous avons trouvé des solutions qui n'existaient pas. Grâce à sa R&D, notre PME a engagé une mutation passionnante...»

■ En France, est arrivé le Grenelle de l'environnement et les solutions en question entraient dans les nouveaux modèles d'efficacité énergétique... Vous avezété repérés et accompagnés pour développer votre projet dans l'Hexagone, c'est ça?

Pierre Soler-My: « Exactement. Avec le four que nous avons mis au point, nous avons transformé une contrainte — les fumées de carbonisation, une pollution — en atouts: de l'électricité revendue à EDF et des mégawatts thermiques également, la chaleur produite permettant d'alimenter notre process de torréfaction du bois. Au final, nous gagnons en qualité produit, en compétitivité et en ressource financière. Cela ne s'est pas fait en un jour. Nous avons su être patients et pu relever le challenge de passer d'une activité saisonnière centrée sur le loisir (le barbecue), nécessitant alors d'importer de la matière première depuis l'Amérique du Sud et l'Afrique, à une réponse utile et concrète à des besoins énergétiques. Nous y sommes parvenus avec une solution technologique "made in France". Qui plus est, nous nous approvisionnons en bois certifié PEFC (forêt gérée durablement) dans un rayon de 50 à 80 kilomètres autour de notre usine (Aube,

"Bios express"

Pierre Soler-My, 46 ans, est le président de la société Carbonex. Diplômé de l'European Business School (EBS) à Paris en 1992, il est en charge du développement (et de la communication) de la PME auboise fondée à l'origine avec ses frères Jean et Philippe, tous deux directeurs généraux. Jean, âgé de 45 ans, diplômé en droit, occupe la double responsabilité du commercial et de la production. Philippe, 41 ans, formé à la comptabilité, est le DAF (administration et finances). Alexandre, 43 ans, formé aux problématiques de sécurité, a rejoint la fratrie durant deux ans pour suivre la mise en place de la nouvelle activité de cogénération et s'occuper des questions de sécurité et d'environnement. Il est ensuite reparti vaquer à ses occupations. Deux épouses, Anne-Mette et Hélène, contribuent également activement à la vie de l'entreprise, la première se chargeant des volets marketing et export et la seconde plus particulièrement de la logistique. Ajoutées à celles des salariés, toutes les compétences sont donc mises à profit dans un esprit familial.

Haute-Marne, Côte-d'or et Yonne). Nous travaillons en partenariat avec l'ONF et la forêt privée et nous menons des recherches avec l'Inra sur les essences à développer, comme le robinier. Oséo (devenue BPIFrance) et deux banques locales (CELCA et BPLC) nous ont suivi dans cette aventure très capitalistique car nécessitant des investissements très lourds. »

Maintenant, vous cherchez à dupliquer ce modèle pour le vendre dans des pays disposant également de ressources forestières gérées de manière éco-responsable ?

Pierre Soler-My: « C'est la nouvelle étape qui est engagée, avec des contacts très sérieux il est vrai en Amérique du Sud et du Nord et en Afrique. Des signes d'intérêts se manifestent aussi du côté de l'Inde. Notre outil fait ses preuves et nous avons bon espoir de transformer ces contacts sous peu. Par ailleurs, nous poursuivons nos travaux sur la concentration de l'énergie et explorons de nouveaux projets dans le domaine de la biochimie. Nous ne relâchons donc pas nos efforts de R&D, domaine qui mobilise un quart de notre effectif. Nous sommes heureux de pouvoir rembourser les prêts qui nous ont été consentis, d'embaucher et de générer de la création de richesse dans le département qui nous a accueillis il y a une bonne vingtaine d'années. Il est gratifiant de pouvoir s'inscrire ainsi dans un cercle vertueux et de voir que notre travail est reconnu puisque nous avons été lauréat en 2013 du prix national Stars & Métiers dans la catégorie "Stratégie Globale d'Innovation". Une récompense pour notre entreprise familiale, qui rejaillit sur toute notre équipe.

www.carbonex.fr



Sur les hauteurs de Gyé-sur-Seine, Carbonex a considérablement renforcé ses installations.

Carbonex en chiffres

40 salariés, dont 10 en R&D.

3 emplois indirects estimés dans leur secteur pour 1 emploi direct.

11,5 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2013 (contre 7 millions d'euros en 2012).

13 millions d'euros de CA visés pour 2015.

30 % *du CA* charbon de bois pour barbecue réalisé à l'export.

20 millions d'euros investis pour construire la première unité de transformation de gaz résiduels en électricité

6 brevets déposés dans le cadre de la création de cette unité de cogénération.